

Un atelier lecture en 6^e

Joëlle Richard et Sylvie Berissi,

professeures de français et sciences de la vie et de la Terre (SVT).

Au collège Pierre-Mendès-France (Paris, XX^e arr.), nous avons mis en place un atelier lecture en 6^e pour des élèves entrant au collège avec un niveau extrêmement faible. Nous souhaitons mettre l'accent sur les activités de lecture pour leur permettre de suivre au mieux tous les enseignements et éviter qu'une situation d'échec ne produise des comportements négatifs vis-à-vis de l'École. Ce projet, encadré par deux professeurs et soutenu par le principal, se pérennise depuis sept ans.

Pour bien cerner le profil des élèves, nous prenons appui sur les évaluations nationales en français (nous croisons les items de base avec les items de compréhension) et analysons finement les livrets des élèves en prenant en compte tous les items de lecture. Nous soumettons la liste des élèves aux professeurs de français afin de prendre en compte la réalité du travail en classe. Lors d'un entretien individuel nous aidons les élèves à prendre conscience de leurs difficultés, leur expliquons les objectifs et les contraintes de l'atelier. Un courrier sollicite l'autorisation des parents et leur demande de soutenir les efforts de leur enfant. L'atelier a lieu trois heures par semaine (toute l'année), soit au centre de documentation (CDI), soit en salle informatique. Nous alternons, sur les mêmes objets de travail, des temps individuels et collectifs. Le plus souvent, nous démarrons au CDI par une réflexion collective d'explication puis chacun, de façon individuelle, réalise un travail qui fera l'objet d'une correction en groupe. Les séances en informatique permettent aux élèves de s'exercer de façon autonome et de stabiliser leurs acquis.

Nous utilisons les logiciels ELSA puis LIREBEL + 6^e, en sélectionnant les exercices sur des objectifs précis : développer le visuel perceptif, les compétences lexicales, les stratégies de lecture, anticiper, maîtriser la cohérence interne et les macrostructures du texte. Ces activités sont individualisées. Au CDI, nous utilisons un livret que nous avons créé et qui s'articule en six étapes : reconnaissance des livres, repérages et prises d'information dans le dictionnaire, lecture de consignes, recherche dans les encyclopédies, repérage dans l'espace à l'aide de plans, recherche documentaire sur le logiciel. Les élèves travaillent ensuite sur un deuxième livret qui permet de réinvestir les acquis. Nous utilisons également des supports de travail ordinaires (plans, exercices, tableaux, manuels) qui nous permettent d'aborder un certain nombre d'implicites scolaires, en particulier ceux liés à la lecture de consignes. Vers le mois de mars, les élèves conçoivent un projet de sortie : organisation de la journée, visite, transport, coût, itinéraire, activités possibles, matériel à prévoir. Cette activité vise à permettre un réinvestissement des compétences en lecture et des méthodes du travail. Ils constituent ensuite des petites équipes où chacun assume un rôle précis. Ils doivent faire preuve d'initiative et d'esprit de coopération. Chaque groupe réalise une brochure et une affiche puis présente son projet devant un jury d'adultes qui élit le projet final qui sera réalisé et financé par le collège.

L'évaluation de fin d'année nous permet de mesurer des progrès notables dans les apprentissages, les attitudes scolai-

Pour aller plus loin

Cette expérience, brièvement relatée ici, fera certainement écho à celle de nombreux lecteurs. On y voit en effet une mobilisation des savoir-faire et des ressources professionnelles pour permettre aux élèves d'acquérir des compétences de lecteur. La volonté de développer des modèles d'interventions pédagogiques efficaces peut aussi conduire à s'intéresser à ce que la psychologie cognitive appelle « métacognition » pour désigner la capacité réflexive du sujet qui s'observe penser. On pourra lire à ce sujet : *La métacognition, une aide au travail des élèves* de M. Grangeat et P. Meirieu (dir.), ESF Éditeur, 1997, ainsi que *Métacognition et éducation, aspects transversaux et disciplinaires* de P.-A. Doudin, D. Martin et O. Albanese, Peter Lang, 2001. Dans ce dernier ouvrage plusieurs articles traitent de l'acquisition des compétences en lecture (compréhension, tâche, stratégies...). Par ailleurs, l'articulation entre le quotidien de la classe pendant lequel l'organisation pédagogique varie (travail individuel, ateliers...), et la pédagogie de projet est souvent difficile. Deux ouvrages permettent de clarifier la notion de « projet » ; ils en situent les fondements théoriques (cognitivismes et socioconstructivisme) tout en explicitant la démarche et en proposant des outils : *Apprendre en projets*, M. Huber, Chronique sociale, 2005. *Apprentissage par projet*, Jean Proulx, Presses de l'Université du Québec, 2004.

res face à la tâche et les comportements. L'apprentissage semble avoir un effet socialisant : les élèves prennent la parole de façon posée et expriment un point de vue contradictoire avec calme. Le suivi régulier des présences permet d'éviter l'absentéisme mais il reste parfois difficile de maintenir la motivation de certains élèves quand ils ne perçoivent pas rapidement les « bénéfices » de l'atelier. Pour éviter ces effets de découragement, le dialogue est indispensable entre les élèves, leurs parents et tous les enseignants. Malgré ces résultats, certains élèves restent en grande difficulté et auront encore besoin d'un soutien. C'est la raison pour laquelle des ateliers d'écriture en 5^e ont été mis en place. ■

